



Iveco, le plus français des autocars

Le nouveau Crossway Natural Power d'Iveco est la vedette **d'AutocarExpo** : ce véhicule grand confort dédié au transport interurbain offre la même capacité de passagers (de 53 à 63 places) et de soute que son homologue diesel, avec une autonomie de 600 kilomètres. Une première mondiale rendue possible grâce à l'intégration des quatre réservoirs de gaz comprimés dans le pavillon (le toit) sans pour autant rehausser l'engin, afin de continuer à passer sous les ponts : une caractéristique exclusive et brevetée.

Ce gros bébé de 13 mètres produit en République tchèque, dans la principale usine d'autocars d'Iveco, sera disponible en septembre 2019. En 150 exemplaires seulement la première année... dont 100 réservés à la France et déjà prévendus ! Le moteur du Crossway NP est quant à lui bien fabriqué dans l'Hexagone, à l'usine FPT de Saône-et-Loire, l'une des douze marques du groupe CNH Industrial (la branche véhicule industriel de Fiat Chrysler).

Ce site de 1.300 salariés a produit 50.000 moteurs au gaz depuis vingt ans. Mais ce n'est que depuis l'an dernier qu'ils sont montés sur des cars Iveco. « Avec le Crossway NP, on conjugue nos deux expertises : la motorisation gaz et le segment des autocars interurbains », dit Frédéric Lahitte, directeur des relations institutionnelles.

Label Origine France Garantie

Le groupe italien est le seul des constructeurs européens (à côté des allemands Mercedes et MAN, des suédois Scania et Volvo, du hollandais VDL et du turc Tamsat) à faire fonctionner une ligne de fabrication d'autocars en France, dans son usine de bus d'Annonay en Ardèche. Mercedes a une ligne de finition à Ligny-en-Barrois dans la Meuse. Elle monte entre 300 et 400 modèles Magelys par an, un car de tourisme haut de gamme, au diesel mais norme Euro VI à faible émission (de 320 à 360.000 euros pièce).

Le site centenaire, hérité de Renault 6, a embauché 300 personnes depuis quatre ans, portant l'effectif à 1.300 salariés. « On enregistre une hausse des commandes de 25 % depuis l'avènement des 'cars Macron', qui correspondent dans leurs standards de confort à la niche du Magelys », souligne Frédéric Lahitte. Annonay connaît depuis janvier un surplus d'activité avec la finition luxe des modèles Evadys destinés aux marchés français, italien et espagnol.

Mais ce n'est pas demain qu'on verra un car de tourisme, tel le Magelys, rouler au gaz. Ce serait envisageable avec le gaz naturel liquéfié, qui offrirait 1.200 kilomètres d'autonomie avec deux fois moins de réservoir. « Mais pour ce segment, il faut un minimum de 9 mètres cubes de soute à bagages, et des toilettes, ce qui relève considérablement la hauteur. On ne pourrait pas rajouter un étage supplémentaire de réservoir sans déséquilibrer le véhicule : il faudrait repenser intégralement la structure du car. »

Léa Delpont

Correspondante à Lyon